

SEMINAIRE

**« QUELS LEVIERS DE RENFORCEMENT DU POSITIONNEMENT DES
OPERATEURS MAROCAINS EN AFRIQUE, A L'AUNE DU RETOUR DU
ROYAUME A L'UNION AFRICAINE ? »**

MOT D'INTRODUCTION

**M. MOHAMMED TAWFIK MOULINE
DIRECTEUR GENERAL DE L'INSTITUT ROYAL DES ETUDES STRATEGIQUES**

RABAT

JEUDI 13 AVRIL 2017

Institut Royal des Etudes Stratégiques (IRES)

Avenue Azzaitoune, Hay Riad, Rabat 10100

Téléphone : +212 (0) 537.71.83.83 – Fax : +212 (0) 537.56.40.79

Email: contact@ires.ma

Site Web: www.ires.ma

Mesdames et Messieurs,

Il m'est agréable de vous accueillir, aujourd'hui, à l'Institut Royal des Etudes Stratégiques (IRES) à ce séminaire consacré au rôle des acteurs marocains en matière de renforcement du positionnement économique du Maroc en Afrique.

Je tiens à remercier les représentants des acteurs marocains d'avoir répondu à l'invitation pour partager avec l'IRES leur expérience en Afrique ainsi que leur stratégie de positionnement à l'aune du retour du Royaume à l'Union africaine.

Le thème objet de cette rencontre s'inscrit dans la continuité des travaux d'analyse menés par l'IRES, visant à cerner les opportunités et les défis liés au développement autonome de l'Afrique dans ses multiples dimensions et à identifier les leviers, à même de mobiliser le potentiel de coopération du Royaume du Maroc avec ses partenaires africains.

Mesdames et Messieurs,

Sous le Règne de Sa Majesté Le Roi Mohammed VI, les relations du Maroc avec le reste de l'Afrique n'ont eu de cesse de s'intensifier, comme en témoignent le nombre important des accords de coopération conclus et la multiplicité des projets de développement menés par le Maroc en Afrique. A cela, s'ajoute le rôle joué par le Maroc, en matière de promotion de la stabilité dans les pays africains et de défense de leurs intérêts au sein des enceintes multilatérales.

Le retour du Royaume du Maroc à l'Union africaine, entériné le 30 janvier 2017 lors du 28^{ème} Sommet annuel tenu à Addis Abeba, renforce la vocation africaine du Maroc et consacre l'irréversibilité des options marocaines en faveur d'un ancrage stratégique en Afrique, basé sur des approches gagnant-gagnant.

Ce retour est porteur de plusieurs opportunités d'ordre politique et diplomatique, mais aussi d'ordre économique. Il devrait donner une impulsion supplémentaire aux investissements des entreprises marocaines qui sont déjà très actifs en Afrique et favoriser le développement de l'offre exportable marocaine et sa diversification sectorielle et géographique.

La demande du Maroc d'adhérer à la CEDEAO s'inscrit d'ores et déjà dans cette perspective, en permettant au Royaume de s'insérer dans une dynamique d'intégration sous-régionale vu le blocage persistant de l'Union du Maghreb Arabe malgré l'appel du Maroc pour un nouvel ordre maghrébin ouvert et affranchi des postures figées.

Mesdames et Messieurs,

Le nouveau positionnement institutionnel du Maroc en Afrique requiert de nouveaux modes d'action des opérateurs économiques pour mieux saisir les opportunités qui se présentent et de se prémunir, éventuellement, contre certains risques inhérents aux marchés africains.

Si les grandes entreprises marocaines sont, dans l'ensemble, mieux loties pour relever les défis qui se profilent, les PME-PMI affichent encore des besoins importants en termes d'accompagnement et de renforcement des capacités pour réussir leurs opérations en Afrique. Ceci est d'autant vrai que les marchés africains font l'objet d'une concurrence internationale vive, notamment celle des firmes relevant des pays émergents.

Pour être au fait de la réalité et des perspectives du positionnement des opérateurs marocains en Afrique, des éléments de réponse méritent d'être apportés aux questionnements suivants :

- En se basant sur l'expérience propre à chaque opérateur marocain, quelle appréciation peut-on faire du positionnement économique du Maroc en Afrique, notamment en termes d'atouts à capitaliser et d'insuffisances à combler ?

- Comment les acteurs économiques marocains envisagent-ils le déploiement de leur stratégie de croissance en Afrique, à l'aune du retour du Maroc à l'Union africaine ? Quels seraient les moyens que les pouvoirs publics devraient envisager pour assurer un meilleur accompagnement de ces acteurs ?
- Comment réunir les conditions d'une diversification en Afrique des PME-PMI marocaines et quel rôle devraient jouer les groupes nationaux dans l'enclenchement d'une telle dynamique ?
- Quelle grille de lecture en termes d'opportunités et de risques se dégage-t-elle de la perspective d'adhésion du Maroc à la CEDEAO ? Par quel biais faut-il agir pour faire de l'adhésion potentielle à cette communauté régionale un levier de compétitivité des entreprises marocaines sur les autres marchés africains ?

Ce sont-là quelques propos liminaires en ouverture des travaux de cette rencontre. Je vous remercie de votre attention et je reste persuadé que nous assisterons à un débat de haute facture, comme il est d'usage à l'IRES.